

Mural Rivera

Taschen consacre à Diego Rivera (1886-1957) une exceptionnelle monographie. Son œuvre mural y est magnifiquement évoqué.

■ ÉDITION. « Pour la première fois dans l'histoire de l'art, [...] la masse apparaît comme le héros suprême de l'art. Voilà ce que nous avons réalisé et que personne n'avait fait avant nous, telle est notre gloire. » Pour Diego Rivera, l'art occupe une fonction bien définie: il accompagne la lutte des classes, la met en images, propose au peuple des visions dans lesquelles il puisse reconnaître la légitimité de ses aspirations, la grandeur de son histoire.

La fresque, par ses proportions monumentales, son caractère souvent public, se révélait particulièrement appropriée à une telle conception de l'art. Dans cet ample courant du *muralisme mexicain*, qui court des années 20 au milieu des années 70, Rivera incarne une figure majeure.

Mais à trop considérer le propos évangélisateur de l'artiste mexicain, sa dérive *Réaliste socialiste*, on en avait peut-être oublié la force d'une peinture inscrite pleinement dans l'épopée mexicaine, de ses origines indiennes à sa modernité révolutionnaire. « *Mon style est né comme un enfant, en un instant; à ceci près que cette naissance a été précédée d'une grossesse de 35 ans* », dira-t-il.

C'est qu'il faut attendre 1922 pour qu'il réalise sa première fresque, s'émancipe des influences cubistes glanées lors de ses séjours en Europe, et fonde un travail qui croise art populaire et tradition académique.



Diego Rivera et son œuvre mural.

Dans cet ouvrage collectif centré sur l'œuvre mural, à la documentation dense, aux reproductions splendides, servies par un format conséquent (les 29 x 44 cm de la collection XL de Taschen), c'est toute la complexité de l'homme et de l'artiste qui est restituée. Marquée, au-delà des questions formelles, par une réelle sincérité.

Lorsque Rivera reçoit ainsi commande des fresques du Secrétariat à l'Education Populaire, il sillonne le Mexique en quête de matériel. « *Je souhaitais avant tout saisir des images pures, fidèles à la réalité de mon peuple. Je voulais que ma peinture reflète ma vision de la société mexicaine et que les gens reconnaissent en elle une vision d'avenir.* » S.H.

Diego Rivera - Toutes les œuvres murales, chez Taschen, 674 pages, 150 €.